

Activités extrascolaires afin de renforcer les motivations dans l'apprentissage du et en français

DANG Thi Thanh Thuy

Département de langue et de civilisation françaises

École supérieure de langues étrangères

Résumé:

Les activités extrascolaires sont souvent considérées comme activités de loisirs, des activités facultatives ou secondaires des écoles. S'agit-il alors simplement des « loisirs » ou elles visent aussi d'autres objectifs culturels, historiques et linguistiques ? Comment pouvons-nous appliquer ces types d'activités dans le cursus universitaire ? Et pour les étudiants en deuxième année du Département de Langue et de Civilisation Françaises de l'ESLE de l'UNH, que leur apporteront les activités linguistiques et les sorties culturelles à Hanoï ? C'est à ces types d'interrogations que cette communication essaiera d'apporter les réponses.

On entend souvent par activité extrascolaire «une activité associée au plaisir, à ce petit «plus» qui fait du bien après une journée de cours... autrement dit, à une activité qui reste facultative et secondaire »..., une activité réservée à «l'enfant», car pour lui, c'est «un moyen de se défouler, de se faire de nouveaux copains, différents de ceux de l'école... et d'occuper son temps libre ».

Alors, qu'est-ce qu'une activité extrascolaire ? Quels sont les différents types d'activités extrascolaires? Quelles activités mettre en place pour les étudiants en deuxième année du département de langue et de civilisation françaises de l'ESLE de l'UNH? Et enfin, comment les organiser ?

C'est à ces questions que cet article va tenter de répondre tout en voulant analyser la situation réelle du niveau de français de nos étudiants en deuxième année, leur programme d'études et leurs motivations dans l'apprentissage du et en français.

Qu'est-ce qu'une activité extrascolaire ?

D'abord, c'est une activité qui «a lieu en dehors du cadre scolaire», cela peut-être « une activité sportive, culturelle ou artistique » qui est réalisée avec un ou plusieurs d'autres personnes. En France, les écoles organisent très souvent ces types d'activités pour que les élèves puissent pratiquer différents sports ou activités culturelles, dans quelques cas particuliers, elles servent à «lutter contre l'échec scolaire». Mais n'est-ce qu'une activité uniquement destinée et convenable aux enfants ? La réponse est négative. Prenons le sens essentiel de de terme, nous trouvons que ces types d'activités sont pour but d' «apporter du plaisir» aux pratiquants, de leur faire se développer intellectuellement

et s'épanouir personnellement. Selon ce sens, chacun peut choisir pour soi une activité appropriée.

Quels sont les différents types d'activités extrascolaires?

À des buts différents, des activités sont proposées pour développer de diverses compétences chez les pratiquants, d'où nous pouvons citer les suivantes:

Les activités sportives, les activités musicales et chant, les activités de l'art du spectacle et de danse, les activités artistiques et créations, les activités multimédias et science, les activités en fermes pédagogiques et les activités linguistiques ...

Quelles activités mettre en place pour les étudiants en deuxième année du département de langue et de civilisation françaises de l'ESLE de l'UNH?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons d'abord parler de la situation réelle de nos étudiants, de leurs besoins des activités extrascolaires et puis nous essayons de proposer quelques activités qui peuvent d'après nous améliorer la motivation de ces étudiants.

En deuxième année, chaque semaine les étudiants n'ont que 8 séances (50 minutes/séance) comme cours de français en travaillant avec la méthode « Tout va bien 3 » surtout qu'ils n'ont pas de stage. Ce volume d'heures semble assez modeste par rapport au besoin de pratique de leur français. Ils ne sont donc pas très motivés et plutôt passifs de suivre toujours le manuel.

Ces étudiants ont en principe le niveau de français correspondant au B1 (B1+) du CECR, car ils ont tous au moins 4 ans (3ans au lycée et 1 an à l'université) dans l'apprentissage du français. Pourtant, nous révélons une vérité qu'ils ont des difficultés en français: ils n'ont pas d'habitude de lire un long texte, de rédiger un résumé ou une synthèse ... et de s'exprimer en français. Nos étudiants sont aussi assez faibles en connaissances générales (culturelles, historiques...)

Les activités extrascolaires par lesquelles les participants ont l'occasion d'apprendre le français, de pratiquer les quatre compétences (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite) tout en créant chez eux l'enthousiasme et le plaisir d'apprentissage ... sont très nécessaires.

Les activités linguistiques et les sorties culturelles ayant pour but de faire progresser en langue étrangère vont sans doute rendre nos étudiants plus actifs dans l'apprentissage. En réalité, les étudiants ont toujours une préoccupation pour les centres d'intérêt (visite, lecture...). Selon Chloé Tavan, chercheur à l'INSEE, « *l'attrait pour les loisirs culturels a souvent été éveillé dès le plus jeune âge, et la pratique à l'âge adulte est dans la continuité de comportements plus anciens* ». (INSEE PREMIERE N°883 février 2003). Il nous suffit de choisir des activités qui correspondent aux étudiants et qui leur permettent d'apprendre une langue étrangère dans un milieu naturel, culturel, historique avec et grâce aux amis de classe. Sortir du cadre scolaire, participer à des activités différentes, les étudiants auront une chance de se débrouiller et se perfectionner en français.

Nous trouvons que ces types d'activités correspondent parfaitement à nos étudiants en deuxième année, car à leur niveau de français, ils sont capables de chercher les documents, les lire, les analyser et faire une simple synthèse. À partir de ces synthèses, ils peuvent certainement faire un exposé devant les amis. Ils peuvent aussi prendre des notes quand leurs amis exposent et en se basant sur leurs notes, ils peuvent rédiger un petit travail d'écriture à la maison. Ces types d'activités leur permettront de développer les quatre compétences et les aideront à diminuer la monotonie, la passivité en apprentissage.

Où sortir et comment mettre en place ces activités ?

Si les activités extrascolaires paraissent évidemment nécessaires, il nous faut encore savoir dans quels endroits nous pouvons les organiser. Pour un matin ou après-midi libre dans l'emploi du temps des apprenants, nous préférons des sorties limitées dans la ville de Hanoï (où se situe notre université). Dans cette ville il y a plusieurs sites touristiques culturels et historiques qui peuvent être le lieu de destination de nos sorties, parmi lesquels nous pouvons citer: Co Loa (ancienne citadelle de Co Loa); musée d'Ethnologie; Temple de la Littérature; L'ensemble du vestige de Mausolé de Ho Chi Minh ; musée d'Histoire; lac de l'Epée restituée, Temple de Pont de Jade ; Temple Quan Thanh; pagode de la Défense de Patrie ; musée des Beaux Arts; musée de l'Armée ...

Ces sorties se limiteront à l'intérieur de Hanoï car son système d'autobus se fonctionne bien, il nous emmène à tous les vestiges culturels et historiques de la capitale surtout que la plupart de nos étudiants ont l'habitude de se déplacer en ce moyen de transport. En effet c'est un moyen de transport en sécurité et très pratique (quant aux gens inhabituels, les tickets ne coûtent pas cher). Tout cela facilite les organisations des sorties . De plus, nous pouvons sortir en plusieurs personnes ensemble. Enfin, les sorties de ce type peuvent être organisées en une demie-journée libre dans la semaine, par conséquent elles n'influencent pas l'emploi du temps des apprenants.

Pour qu'à travers ces sorties les étudiants puissent à la fois acquérir les connaissances culturelles et historiques et pratiquer les compétences linguistiques et les techniques universitaires, il faut de bonnes préparations, coopération et organisation entre le professeur et la classe. Pour cela, il faut trois étapes suivantes:

a. Avant le départ:

Il faut avoir une rencontre entre le professeur et les étudiants pour décider le site à visiter, partager les tâches des groupes, fixer un calendrier. En ce qui concerne les tâches des groupes, nous allons confier à chaque groupe son tour les activités des organisateurs, des guides et des rapporteurs. À chaque sortie, les étudiants vont changer leur rôle et auront alors des « devoirs » différents à accomplir, d'où des compétences différentes seront mises en pratique. En effet, les organisateurs sont responsables de rédiger le circuit (le programme). Ils vont analyser les supports écrits concernant les sites touristiques et essayer d'en produire un pour la classe. Ils vont apprendre aussi à gérer un groupe, de donner des renseignements, des conseils... Les « guides », pour pouvoir exercer les activités professionnelles du métier, doivent d'abord lire et s'enrichir en connaissances historiques et culturelles... des sites touristiques, puis faire des synthèses, des résumés à partir des documents et enfin s'exprimer devant un public. Les rapporteurs ont pour tâche

de prendre des notes pendant la visite et écriront les rapports de visites. Ces étudiants de ce groupe devront travailler davantage sur les compétences de compréhension orale et expression écrite auxquelles s'ajoutent les techniques de prise de note et de synthèse.

b. Pendant la sortie:

C'est le moment où les groupes mettent en pratique les compétences visées.

Nous pouvons «proposer une stratégie d'apprentissage» aux étudiants dès le début des sorties selon laquelle les participants vont noter dans un carnet de visite les mots, les structures, les expressions les plus utilisées par les guides et aussi les informations principales à retenir de chaque site touristique. Ces prises de notes serviront après comme des points grammaticaux, lexicaux ou linguistiques à analyser en classe.

c. Après la sortie:

Il faut une autre rencontre entre le professeur et la classe pour « évaluer » la sortie. C'est le moment où le groupe des rapporteurs prend la parole, le professeur et la classe font des remarques et commentaires concernant la sortie. Cette étape nous permettra de remettre en cause les problèmes rencontrés pendant la sortie: organisation, expression et communication en langue étrangère... et aussi des difficultés lexicales, syntaxiques, linguistiques...

Quels sont les défis des professeurs ?

Ces activités demandent parfois un temps fou du professeur pour les raisons suivantes:

D'abord, ce n'est pas un travail simple, car il doit travailler avec tous les groupes. Lui-même, il doit lire, écrire et organiser un programme de visite. Il doit aussi lire des documents concernant les sites touristiques, comprendre les activités professionnelles du métier pour pouvoir donner des remarques et commentaires.

Puis, parce qu'avant chaque étape il faut toujours une rencontre avec chaque groupe pour voir si le calendrier est respecté et que le travail prend bien sa direction, le professeur devra être assez disponible aux besoins d'aides de ses étudiants.

Ensuite, chaque sortie exige un plein matin ou après midi, le professeur doit dans ce cas donner priorité à cette activité, car sans cela les sorties ne pourront jamais être réalisées.

Enfin, comme il s'agit jusqu'à maintenant d'une activité « à plaisir », le professeur ne sera pas payé bien qu'il mette tant d'énergie et amour pour le métier. Ceci pose de grosses difficultés pour les enseignants réputés d'être mal payés dans la société.

Conclusion

Les sorties de ce type permettent aux étudiants de pratiquer les compétences linguistiques et les techniques universitaires, leur donnent une occasion d'auto-apprendre et se perfectionnent en français. Ils se montrent donc très intéressés à ces activités collectives: en effet, ils sont très motivés en réalisant leurs tâches. C'est vraiment une bonne occasion pour qu'ils puissent se débrouiller avec leur français.

Les activités de ce type sont bien appréciées par nos étudiants parce qu'à travers les étapes, ils peuvent non seulement apprendre et pratiquer les compétences et les techniques universitaires, mais surtout que les expériences de ces sorties les aideront dans la pratique de leur métier futur.

En tant que professeur pionnier, je trouve que ces activités permettent au professeur de mieux comprendre ses étudiants. C'est aussi une occasion pour un jeune professeur lui-même d'apprendre et approfondir ses connaissances.

BIBLIOGRAPHIE

- *Tout Va Bien 3*, Hélène Angé, M.D.Canada Pujols, C.Marlhens, L.Martin, CLE International, 2006.
- *Dictionnaire le Petit Larousse* grand format, Belgique, 2001.
- http://www.ge.ch/echanges_linguistiques/competences_linguistiques.asp
- http://www.unicaen.fr/lve/cours_en_ligne/lea/francais/L2/TEL_24_b_CM_7_synthese_de_documents.pd
- http://www3.ac-clermont.fr/pedago/ecogest/PEDAGOGIE_ECO_DROIT/METHODOLOGIE/analyse_documents.ppt
- <http://www.viesdefamille.fr/famille/education/565-quelle-activite-extrascolaire-choisir-.html>
- <http://www.familyfirst.fr/extrascolaire.html>
- <http://www.completude.com/conseils-pedagogiques/conseils-par-thematique/lycee/s-organiser-efficacement/quelle-place-accorder-aux-activites-extrascolaire.aspx>
- <http://www.ofaj.org/paed/langue/al13.html>
- <http://graal.ens-lyon.fr/~eagullo/TICE1/td-word5/Diffusion.doc>